

# KANNADIK TRÉGLONOU

Eul Levrik peb Miz, da zele'her en ti

## SELAOUT AR VIRIONEZ

Red eo d'in lavaret deoc'h ar pezh a lennan hirio er journal « La Victoire », G. Hervé, bet goulskoude revolutioner bras: « La France est perdue si elle ne peut réaliser une restauration de ses disciplines religieuses. »

### AR VOTEREZ. — *Lizer hor mignon P.*

(KENDALC'H)

Ma z'eo mad ha red dispenn ar falloniou, eb damant da zen na da netra, eo ive ken neser all en em zével eneb an dud digoustianz a deu da voti fall.

Voti fall eo marteze ar gwassa pec'hed a c'helfet da ober a eneb Doue hag ar vro. Evel an eizved pec'hed kapital eo. Nag a bed torfet euzus a zo deut dre ar voti fall! An holl lezennou miliget — mēz hor bro, great a eneb ar relijion, ar skoliou kristen, an anaoun laeret o madou, euz a beleac'h e teuont nemed euz ar voti fall? Dre-ze eta ar re a vot evit radikalet, socialistet pe kommunisted, kazi oll ive franmassouned, a gemer perz e fallagriez al lezennou votet gant an ailloued louz-se. Ne dal ket klask digareziou goullo. Ar re a vot evit tud enebour da Zoue, pe an dud a zo a du ganto, a zo torfetourien dirag mad ar vro, e kenver al lealdet, e tal ar goustians, dirag Doue. Lavaret a c'helfet e z'int kablusoc'h eget muntrerien!

Hogen, er Finister, ar beac'h abez n'ema ket var Gerneviz ar Menez, Karaez pe Gemperle. Nag a Leoniz o deuz votet fall e miz here diveza e Kemper! Ne ket hebken Leoniz euz Gorre Leon, mes kalz Leoniz euz founs, euz Gweled Leon. Ha c'hoaz lod anezo o devoa an hardiziegez da lavaret e z'oant kenkoulz kristenien hag ra re all, var zigarez o devoa bet oferen! Ha tudou keiz, peleac'h eta e vez ho tiskouarn pa vez ho peleien o teski deoc'h ho teveriou e kenver Doue hag ar vro?

Leon va bro! Pleg da benn! Rak ruzia a dlefez beteg gwen-nou da zaoulagad! Ia, Gweled Leon, hast buan pourchass eur skubellen rust evit teuler an trubardet-ze er meaz d'ar genta voterez. Da enor bresset a ra dit eun dever.

Mad a rit ive, *Kannadik* ker, diskouez o soton d'ar Briz-Breizad-ze a zo o stlabeza hor yez karet gant geriou distranfel. Penaozta na velont ket o diskianterez? Hag e leac'h ober eur vad benag e taolont dismegans var Breiz, ha, ma na ziwallont ket, var ar Feiz. — *Eur mignon.*

## POENT OA SKEI

Ar skridou a resevomp a bep tu a ziskouez sklear e oa passe poent diskleria an droug a rea d'hor yez kaer ar skridou a c'hiz nevez (graet, laez, ael, etc.). Kalz zoken deuz ar re ho deuz kemeret leoriou skrivet en doare-ze, ne c'houient ket pa z'edont ouz ho frena.

E *Kannadik* miz eost hon doa lavaret ne respountchemp mui d'ar pezh a vije lavaret ac'hanomp var gement-se. Dalc'het hon deuz d'hor ger. Abaoue n'hon deuz great nemed rei da anaout eul lodennik euz ar skridou pe lizeri kaer hon deuz resevet digant ar re ne glaskont, evelomp, nemed eun dra: Mirat ouz an dud da zizelel ar brezonek. Rak

Ar brezonek hag ar Feiz  
A zo breur ha c'hoar e Breiz.

Ni hon deuz toulllet ar gor, — d'ar re all breman d'hen louzaoui.

Freaz awalc'h dija e zeuz diskouezet da botred ar graet, etc., n'ho deuz « rezoun » ebet da skriva evelse. A drugare Doue, lod ho deuz komprenet an diezamant a reant d'ar vretoned o skriva en doare-ze. Mes darn all a jom atao aheurtet.

Setu ar skrid hon deuz resevet digant eur Breizad hag en deuz great leoriou brezonek euz ar re gaera.

### F. ha B. et le Père Le Nobletz

Dans son numéro de septembre — si je ne me trompe, — *F. ha B.* attaquait les écrivains bretons qui emploient le mot « anezhan » dans le sens de le complément d'un verbe. « Anezhan » tout court signifierait « de lui ».

Il a peut-être tort. Si aujourd'hui « anezhan » tout seul signifie quelquefois « de lui », c'est que la préposition « euz » qui se mettait devant ce pronom est tombée, dans le cas, en désuétude. Mais autrefois on l'employait, comme l'attestent les vers suivants:

« Va malloz a bedan gantha  
Ha gant ar skeud euz anezha. »

De qui ces vers? D'un homme vénéré des rédacteurs de *F. ha B.*, du Père Le Nobletz, originaire de Plouguerneau, et qui savait bien le breton. (*Ar Vuhez gristen*, p. 87).

L'omission actuelle de la préposition « euz » devant « anezhan » pour signifier « de lui » allège la phrase sans nuire en rien à sa clarté. La préposition « euz » pouvait être remplacée par *A Ex.* *Laer zo a anezhan.* Dans ce cas, on comprend tout de suite que la préposition soit tombée par raison d'euphonie.

L'emploi du pronom « anezhan » au lieu de *hen* ou *her*, parce qu'il est long, comme il en faut dans les langues qui ne sont pas dérivées du chinois, et qu'il est coulant et sonore, comme il convient à la langue des bardes, doit être maintenue énergiquement contre les novateurs qui veulent ramener le breton à la période pré-aryenne. Leur tyrannie littéraire commence à peser très désagréablement aux bretonnants de race, de culture et de tradition. — *Eur brezoneger koz.*

Setu breman skrid ar Breizad a ziskouez ker sklear ho mankou bep miz d'ar skrivanerien brezonek a c'hiz nevez.

### Pour le Breton. — Contre la dictature

La lecture du dernier numéro de *F. ha B.* (kerzu 1929) m'a fait passer un agréable quart d'heure, et je ne sais comment m'est venu tout de suite à l'esprit, en lisant tel article de M. Y.-V. P., un mot de Courteline que je ne dirai pas, si mérité soit-il, parce qu'il pourrait sembler trop cruel.

Jusqu'ici je croyais savoir que ce qui donne sa physionomie propre à la racine d'un mot, ce sont les consonnes et non les voyelles. Sans doute, dans le passage d'une langue à l'autre, la

syllabe accentuée demeure toujours (sous une forme quelconque), mais cela n'inclut nullement la persistance constante de la voyelle accentuée. M. P. aurait-il donc entrepris de bouleverser les principes les plus certains de la philologie?

En tout cas, je crois pouvoir affirmer, sans être devin, que l'article en question n'a pas reçu « l'imprimatur » de M. Vallée. Et d'ailleurs, qui est capable de faire jouer le sentiment (1) en matière de linguistique, donne d'un coup toute sa mesure: Prétendre en effet, comme le fait M. P. qu'une *voyelle demeure la même dans toutes les langues-sœurs* pour prouver leur parenté, c'est de l'enfantillage pur. Et je le prouve. Ex.: *Nocere* (latin) = *nuisir*, puis *nuire* (français); *scala* (latin) = *échelle* (français) = *skeul* (breton) — ici, dans les deux cas, l'« a » a disparu. *Misculare* (latin) = *misgein* (grec) = *mêler* (français) = *meski* ou *meska* (breton). *Theos* (grec) = *Deus* (latin) = *Dieu* (français) = *Doue* (breton) — ce qui persiste surtout dans ce mot, c'est la dentale. (Le Breizad a donné plusieurs autres exemples. *Kannadik.*) — Faut-il terminer par un mot pour rire? *Canem* (latin) = *chien* (français), que M. P. ne nous fera jamais appeler « cane »... comme la femelle du canard.

Mieux encore; j'oserai rappeler à M. P. que la voyelle de la racine, qu'il déclare immuable (pour raison sentimentale) dans son passage d'une langue à l'autre, change même dans le breton d'un mot à l'autre. C'est là un phénomène fréquent dans beaucoup de langues et qui s'appelle, M. P., l'apophonie vocale. Des exemples? on pourrait en citer à foison; ainsi: *Leski*, *losket*; *sevel*, *savet*; *tevel*, *tavit*; *alar*, *eler*; *abad*, *ebed*; *delc'her* ou *derc'hel* (métathèse), *dalc'het*, etc. Est-ce assez clair?

D'ailleurs — et j'aurais dû commencer par là — pourquoi M. P. nous fait-il ce reproche? Dans notre « *leaz* » n'y a-t-il pas un « a » comme dans son « *laez* »? A supposer donc que son raisonnement fût juste (*dato, non, concessio*) il ne nous atteindrait même pas...

Autre question: Faut-il dire « *kafe laezok* », comme le veut M. P., ou bien « *kafe leazok* », qui n'est, dit-il, nulle part attesté? La réponse est bien simple: ni l'un, ni l'autre, et voici pourquoi. Je lis dans le dictionnaire Ernault: « *ek*, — *enk*, — *ok*, adjectif indiquant une qualité propre ou une habitude, une disposition morale permanente. » Nous disons donc avec raison, dans le Léon, « *kafe ha leaz* », « *kafe gant leaz* » ou simplement « *kafe leaz* », pour marquer qu'il s'agit d'un mélange de deux éléments distincts, et non d'une qualité propre au café. Nous disons au contraire « *askol-lezek* » (« e » = contraction de « ea ») parce que ce chardon est caractérisé par le liquide laiteux qu'il contient. D'ailleurs, en français ne dit-on pas « café au lait » et non « café laiteux »?

Que penser enfin de la menace de M. P. d'abandonner, au besoin, tout contact avec le langage populaire parlé de nos jours (2), pour s'en tenir à des mots connus de quelques écrivains seulement, et tombés en désuétude, ou même *fabriqués de toutes pièces* « dans le silence du cabinet? » Ceci seulement: qu'il se condamnerait bientôt à ne se faire comprendre que d'une poignée d'initiés, et ne pourrait faire aucun bien au peuple, qui ne le lirait pas.

(1) Ar yezou a en em gav ganto evel gant an dud, — kalz kerentiach a vez etrezo: perak ez afet da guzat ar gerentiach ze? (*F. ha B.* Kerzu 1929, p. 466).

(2) *F. ha B.* miz Kerzu, p. 466.

Il est temps de tirer la conclusion. Elle sera brève.

1° Ce n'est pas en ouvrant au hasard un ou deux dictionnaires qu'on peut se donner un brevet de philologie et de connaissances celtiques.

2° Si M. P. continue dans cette voie, il amusera beaucoup quelques connaisseurs, et passera pour un savant auprès de son escouade de partisans: ce sera donc double profit.

3° Enfin, si je ne craignais de manquer à la charité, je retournerais à M. P. le mot aimable qui introduit son propre article: « Red eo studia araok skriva ».

P.-S. — Le Vannetais M. S. F. (prière de ne pas lire « Monsieur », mais « Mab »), qui n'est pas plus Vannetais que M. P., s'est vu proposer, dit-il dans une librairie brestoise, le « Testament Nevez » protestant. Il semble nous indiquer, par le fait même, qu'il ne s'est pas adressé à un libraire catholique.

Par ailleurs, il ne connaît évidemment pas le premier mot de la question débattue entre « F. ha B. » et « K. T. ».

Le *Kannadik*: Avouez, chers amis, que vous vous étiez trompés de route, et que vous détachez le peuple bretonnant de sa chère langue.

\*\*\*

### VOUS ÊTES DANS LE VRAI

Setu eun testeni all emamp o pauez reseo digant eur c'helenner brudet.

*Cher M. le Recteur,*

Vous avez raison de vous défier de la langue véritablement nouvelle, créée pour ainsi dire par M. V., toute artificielle, et souvent très éloignée de la vraie langue bretonne. Ce n'est pas avec cet instrument que l'on atteindra le cœur et l'intelligence de nos bretonnants; c'est avec la langue que nous avons apprise sur les genoux de nos mères. Il est vrai que vous n'êtes pas sur le même terrain que F. ha B...

### KELEIER AR BARREZ

*Ar Fabliket nevez.* — Fablik S. Paol, Jean-Fr. Pelle, Milin Nevez.

Fablik ar Bara benniget, Louis Gourvenec, Kerellen.

Fablik an Anaoun, Anselme Apprioual, bourk.

Fablik ar goulou, François Bescond, bourk.

Fablik ar Mabik Jesus, François Omnès, Pors-Egras, ha François Ségalen, Kerhourlo.

*Bet pe a zo e permission:* Louis Peoc'h, 10 d., Joseph Guiziou, 10 d.; Jean Guiziou, 1 miz. Oll euz ar bourk.

### Gouel Breuriez ar Feiz

D'ar zulvez kenta a viz kerzu hon doa great gouel Breuriez ar Feiz.

D'an oferen-bred an Aot. Appere, kure Milizac, a reaz deomp eur brezegen gaer meurbed var stad reuzeudik ar vissionerien; var ar perz ho deuz e mirit dispar ar missioner ar re her sikour dre ho feden, ho aluzen.

An Aot. Appere zo eur guir prezeger. Komz a ra freaz ha gant kalon, gouzout a ra peur ha penaoz huelât pe izelât he vouez. En eur ger, plijadurus eo he glevet o prezek.

Goulennomp eta m'en devezo eur iec'hed krenvoc'h evit ma c'hello kelen muioc'h a dud.

Goude he brezegen kalonek an Aot. Appere a gestas evit Breuriez ar Feiz, hag a zastumas 407 lur ha 16 guennek. D'an oferen vintin, ar gest great gant F.-M. Bescond, 82 lur ha 12 guennek.

N'hon deuz ket resevet c'hoaz an aluzennou. Mes gant plijadur e velomp e chomo hor parrez gant, ar re genta euz an eskopti evit ar Vreuriez meulus-ze.

Eur rumad all a zo hag en devez ive kalz sikour digant Treglonouis, an dud-ze eo ar re eat da anaoun. Ne ve ket diez kounta ar c'hoazet ne lakeont ket bep sul eur guennek da neubeuta e plad an anaoun. Hogen, petra zo kaeroc'h ha talvoudusoc'h eget sikour cneou ar purkator ha Breuriez ar Feiz? Ha ma karfe ar strinkellet 'ta rei d'ar missioner an arc'hant a lakeont da brena butum d'ar goazed! Pebez giz divergont! N'ho peuz ket a vez merc'hedigou keiz?

Bet e zeiz ive potred iaouank er bourk ha var ar meaz a ne m'aint ket c'hoaz e Breuriez ar Feiz. Allo potred, prenit tri bakad butum neubeutoc'h hebken epad ar bloaz, ha roit priz ar butum-ze da brena bara d'ar missioner. Kalz a c'houlenner diganeoc'h? Oll e livirit: « N'eo seurt zoken an dra-ze. » Mad, ma karfec'h sonjal er vad a rafec'h gant an aluzennik-ze!

### Pardon Bugale Mari

Er zulvez-se ive hon doa great pardon Breuriez Bugale Mari.

Da c'houde ar gousperou an Aot. Appere, evitha da veza prezeget gant kement a galon d'an oferen-bred, en devoe ar vadelez da ober c'hoaz eur brezegen boedek meurbed var Glanded ar Verc'hez Vari, var ar sikour a ro Mam Jesus d'ar re a fell dezho delc'her digailhar fleuren ho iaouankiz. Ne gomzimp ket euz ar c'hantikou brezonek ha gallek a oa kanet, rak merc'hed... Karkasson a lavarfe e vemp adarre o rei meuleudi da Dreglonou. An Aot. Appere goulskoude ne vezo ket droug-kountant e rofemp deoc'h anaoudegez euz ar c'homzou a lavaras deomp: « Penaoz e c'hellit kaout eur ganaouen ken dudius er barrezik-ma? » Padi a reomp hor c'hoarezet ker da zele'her sonj mad euz ar brezegen... ha neuze ive e tale'hint c'huek d'ar reolen ha da zourn ar Verc'hez. Evez dreist oll ouz ar bransigellou a zav ken huel ha ken divalo an dud en ear. An hini a vankfe d'ar reolen var ar poent grevus-ze a c'helfe lavaret kenavo d'ar Vreuriez evit atao.

### Ar Pez-c'hoari pe « ar Pièce »

Petra benag m'hon deuz kresket kalz ar Patronaj, e oa ouспен an hanter re vihan evit an dud a c'hoantea klevet an daou bez-c'hoari hag ar soniou, disul goude ar gousperou.

Da genta e oue c'hoariet ar « pièce » hanvet « Ar Merc'hed fin », eur pez-c'hoari plijadurus hag ijinus meurbed, ha displeget passe mad gant Palmyre (Hélène Bescond) avokat. Dinah, c'hoar Palmyre (Marie Stephan). Renea, marc'hadourez mezer (Jeanne Boucher), Katellik, mesaerez denved (Reine Guiziou). Ar barner (Louise Uguen). He skrivagner (Anna Surlapierre). Jeannetik, nizez Renea (Emilienne Croguennec), an hini en doa paket Katellik e Kerc'had oc'h ober e stal ouz eun danvad.

Ar re-ma, evel an oll merc'hed euz hon amzer, a gav dezho n'euz ket evitho var an douar. Ar goumanderez, ar c'hargou, pep tra zo etre ho daouarn. Ar c'hoazed n'ho deuz mui netra da velet, na da ober, nemed luskat ar vugale.

Geier a deu euz ho ginou kement a porched Gouesnou; en em laerez a reont goassa ma c'hellont. Mes, evel ma lavar ar proverb: « N'euz den fin ne gav atao finoc'h egetha. » Setu ar pezh a erruaz ive gant ar re-ma : Oll e ouent tizet gant ar mesaerez denved, a rea an neuz goulskoude da veza sod da staga. An alvokadez zoken, evithi da gaout eun teod ken flour ma z'eo goest da denna dien divar an dour, n'en devoe da bacamant evit he frezegen gaouiad nemed: bêêê! — Ah! paour Keaz Palmyre, roet ho poa aliou fall d'ar mesaerez a eneb he mestrez Renea, ar seurt kenteliou-ze a vez desket buan ha ne vezont ket ankonac'heat. — Setu aze ar c'henteliou brasa a ro deomp ar pezh-c'hoari-ze, hag a zo ker brao, a zo bet c'hoariet ker mad, ma vo red a dra zur hen displega eur vech all.

## II. Eil Pezh-c'hoari: **An teir Blac'h**

C'hoariet gant an Introun Bougon (Adrienne Guiziou), ha Javotte (Marie Troadec).

An Introun geaz a jenchas plac'h beteg teir guech e teir zizun, — ne ket abalamour ma vezent lezirek da zevel pe da gregi el labour, mes abalamour ma kountent er poul-kanna pe e ti an amezeien ar pezh a rea, a lavare ho mestrez, ha ma vezent direspect en he c'henver. — Va jamez! peleac'h eman, ne ket hebken ar plac'hed, mes ar merc'hed a c'hell delc'her gantho ar pezh a velont hag a glevont? Pa ne astennont ket re ar pezh ho deuz klevet e c'heller beza laouen. — Dre-ze mestrezet ker, selaouit mad an ali a ro deoc'h ar pezh-c'hoari-man: Araok lezel ho plac'h, pe zoken ho mevel da vale, grit mad ho sonj, gant aoun e c'hoarvesfe ganeoc'h evel gant an introun Bougon: Ar paour keaz introunik-ma en deveze bep taol « eul loan dall e plas unan born. — C'hoariet brao kena ive.

## III. **Ar Soniou**

1° Eul loden euz « *Son Treglonou* » kanet gant ar guruset.

2° *Jeanne d'Arc o vont d'ar maro* « Je puis mourir, la France ne meurt pas ». Kanet gant Adrienne Guiziou.

3° *Diviz etre ar Pinvidik hag ar Paour*. Ar Pinvidik, Yves Potin euz Keriell, eun aotrou euz an dibab. Ar Paour, Pierre Mao euz Kerc'had, teo al laou outha! Plijadurus kena. Brema pa z'ao kaoz euz « Per Kerloc'hou » ar vugale en em laka da eja ho c'heñ.

4° *Disput etre an Aotrou hag al Labourer douar*. Kanet gant Louis Vuorz, Kerantour, an aotrou; ha Per Mao, Kerc'had, al Labourer douar.

5° *Kredo al Labourer douar*, eur ganaouen dudius ive, kanet gant Jean Mouden, Keriell.

6° *Son ar Vran*, kanet gant Marie Stephan, bourk.

7° « *Penaoz e savet guechal ar vugale — e veze guisket ar iaouankiz.* » Kanet gant ar mesaerez Renik Guiziou.

8° Ha da echui « *Kousk Breiz-Izel* », kanet gant an oll.

Ha d'ar c'hoarierien, d'ar ganerien, d'ar re ho deuz presteñ bankou ha labouret e lavaromp a greiz kalon: Bennoz Doue.

## **Aline STÉPHAN, 33 vloaz**

D'ar 4 a viz kerzu hon deuz enterret aman Aline Stephan, pried Jean-Marie Troadec euz ar bourk. Ar pried iaouank-ma a ioa gant ar c'hlenved hanvet e galleg (Albumine).

Evit beza tostoc'h d'ar medesin, edo e ti he zud e Prat-Per e Lannilis abaoe meur a sizun. Eno, goude beza resevet he sakra-

mantchou gant eur guir devosion, eo en deuz rentet he ene d'an Aot. Doue d'an 3 a viz kerzu.

An daou bried-ma n'ho deuz nemed eur verc'h, iaouank c'hoaz, 8 vloaz, mes divorfil, hag er skol gristen e Lannilis.

Pa ziskennet korf he mam er bez ar verc'hik karantezus-ma, hag a garie kement he mam, a en em lakeaz da grial a dreuz he daelou: « Maman! Maman! Oh Maman! » E c'hellit kredi an oll a lenve dourek o klevet eur c'hrouadur o keuzi ken truezus d'he vam.

Mes, ne lenvit ket, merc'hik ker, ho mam vad n'e ket maro oll. Er baradoz e c'hortozo he merc'h Yvonne. C'houi, merc'h ker, a jomo c'hoaz gant Parrain ha Mam-goz e Lannilis evit gellout kendelc'her da veza fur er skol gristen. Goude c'houi a deui da Dreglonou gant ho tad, hag a zo ive eun den a gomportamant meulus, ha dre-ze ho ti a vezo eur skuer vad er barrez.

Ha breman, merc'hik ker, ni ive a bed, assamblez ganeoc'h evit « Maman karet. »

Breuriez ar Mamou kristen a ioa niverus e enterramant Aline hag en eisvetez ho devoa lakeat evit he ene. — Eur servich bep miz gant oferen evit Aline, lakeat gant he c'hoar Soasik a vezo kanet d'an trede sul euz ar miz, da 9 h. 1/4. (De profundis).

## **Lambôl-Guimiliau. — Louis JAFFRÈS, 20 vloaz**

Eur c'helou glac'harus zo deut deomp adarre deuz ar barrez-se, a garimp ato.

Rouez int icho an dud a anavez mad ho deveriou a gristen hag a zalc'h start dezho; ar re a laka an Aot. Doue hag he lezen araok pep den, araok pep tra: « Dieu premier servi. » Hogen, Jean-Louis Jaffrès, adjen-mear Lambôl zo unan deuz ar gristenien c'huek-ze. Dre c'hras doue ho deuz kalz bugale. Rak ma kerc'hoant oll var roudou ho zud enorus e vezint eur zouten hag eur skuer talvoudek evit ho farrez. — Eun all deuz ar botred zo o paouez mont d'ar bed all. Hor mignon mad, an Aot. Pencreac'h, chaloni a enor, da zeiz an enterramant, en devoa gelllet diskouez ar stad vras a zoug d'ar famill vad-ze. Ni da vihana a ginnig ive hor brasa menosiou a gaon d'an tad ha d'ar vam ken glac'haret, ha d'ho bugale, ha kendalc'her a reimp da bedi evit ho mab, ho breur karet.

## **Coat-Méal. — Eugène CALVEZ, 14 vloaz**

D'ar 7 a viz kerzu Eugène Calvez euz Kersimon zo beziet he gorf e Coat-Méal.

Kalz goazed a ioa bodet en dro d'ar c'heler, mes ne ioa ket a japeled gantho oll. Aot. Person hag Aot. kure Millizac, Aot. Person Treglonou a ioa ive fulvezet gantho rei eun testeni euz ho c'harantez da Aot. Person Tourc'h, da Aot. kure Kleder, ha d'ar famill, en eur vont da enterramant ar paotr iaouank.

(De Profundis).

## **TRAOU DA C'HOUZOUT**

Evez evit ho kontribusionou. — Loi du 27 Décembre 1928, relative à l'imposition des bénéfices agricoles — Al lezen-ze, votet varlene d'ar 27 a viz kerzu, a ziskarg euz ar c'hontribusionou var gonidegez al labour douar (imposition des bénéfices agricoles) ar re zo douget ouспен evit 2.500 lur gonidegez.

Mez betek al lezen 27 a viz kerzu 1928 ne ioa nemed ar mestr (ma labourer he ferm) pe ar re a ioa var al lizer marc'had hag a c'helle kaout diskarg euz ar c'hontributionou-ze. Mad, breman peb hini euz ar re zo en oad, da lavaret eo major, ma labouront e boutin, ar pez a zififi ma lakeont ar gounidegez e boutin, ma reont an dispign divar ar boutin, neuze eta peb hini anezho en deuz droat da gaout diskarg a 2.500 lur var gonidegez ar ferm. Eur skuer : Setu eun tad o labourat eur ferm gant 4 a vugale en oad. (Potred, merc'hed, dimezet pe tud iaouank n'euz forz). Ar ferm zo douget evit 11.000 lur gounidegez ar bloaz. Petra a vezo da bae? Netra. Peguir an 11.000 lur rannet e 5 loden ne ra nemed 2.200 lur da bep hini, hag e zeuz droat da 2.500 lur da bep hini. Setu aze al lezen. Ha taolit evez mad ouz paper ho kontributionou, rak, evel ma lavar an « Office Central », kalz a bae re var ar poent-ze.

### Ker awalc'h e kavit an traou ?

Mad, ma labour al lezen bastard hanvet (Loi sur les Assurances sociales) hag a zo kement a gri en he eneb, e savo c'hoaz dek dre gant a geraouez var bep tra. Evelse, e leac'h paea eur bonnet 50 lur, e paeoc'h anezha 55 lur; eun dousen viou e leac'h 12 lur (dijà passe ker) a beoc'h 13 lur; eun ti diouz ferm, e leac'h 500 lur, a baeoc'h 550 lur.

Ha piou a lavar kementse? Ar ministr Loucheur e unan, paotr al Lezen. Ha peguir ar ministr memez a anzav e lakei kerrouez da zevel var bep tra beteg dek dre gant, e z'ei a dra zur kalz dreist. Setu aze petra eo ober lezennou d'ar c'halop.

### SONIOU LOUZ

Eur vanden potred iaouank euz G. a ganas e bourk Milizac eur zon louz pa dremene daou veleg. Kerkent an Aotrou kure a redas var ho lere'h en hostaleuri hag a c'houlennas gantho: « Piou eo a gane ar zon diot-ze? »

E c'hellit kredi ar ganfarted-ma a gouezas neuze ho meud en ho dourn, hag a lavare an eil goude egile: « Ne ket me eo! » Asa, potred keiz, n'ho peuz ket a vez — ouспен ar pec'hed — o kana loustoni evelse? Daoust ha n'oc'h ket savet var barlen eur vam gristen?

### AR C'HOEFF ROUZ

Tostait potred a merc'hed, mez bezit didrouz,  
Evit ma c'hellin kana deoc'h son ar c'hoeffik rouz.

Neuz ket ennha a neud koton nag eun neuden zeiz,  
Great eo gant mezer fetiz divar denved Breiz.

Beachi a c'heller ganthan en noz hag en deiz,  
No deu ket da goll e ampez evit tapout gliz.

Ar c'hoeff-ze hirio disprijet e kals parrezion  
En amzer goz, a ve gullet barz er pardonion.

Ar julodezet o hunan n'o doa ket a vez  
O lakaat var o diskouarn koeffic ar furnez.

Brema siouaz! an holl vere'hed zo eat e foug,  
Ne veler muñ var o fennou nemed ar file !

Rankout a reont diskuez deomp o bleo ruz melen,  
Ar c'hoeff rouz zo mad, emezho, da joucha bleo guen.

Ar vere'h a zo bed er skolaj epad pevar bloa,  
Ne oar ket aoza ar yod, gouzout a ra... broda!

Ne oar ket dressa lereier na kempen an ti,  
Mez da vanea ar c'hrochet neuz par dezi.

A Katellie a gaf dezi beza eur bokel  
Abalamour m'eo e c'hoeffic en adren... quintet !

Sellit mad 'ta potred yaouank ouz va bleo melen  
N'euz ket e kanton Lannilis eur seurt fumelen.

Assa ! merc'hed, bezit modest a chouchit o penn  
Ne ket gant ar zier toull e vez tapet keillenn.

Va fried, p'am bezo unan, sur a glevo trouz  
Ma ne laka ket var e fenn eun tantamant rouz.

Ne fell ket d'inn dispign arc'hant e koz dantelez  
Da lakaat offansi Doue a koll ar furnez.

Ar zôn-ma zo great gant eur paot deuz kostez Kerrouz,  
A lavar gant an holl c'hoazed: bevet ar c'hoeff rouz!!!

*Bet badezet:* 3 a viz kerzu, Albert-Marie Omnès euz Pors-Egras.  
Paer. Jean-Marie Pennec euz Lambaol-G. Maer. Louise Le Guen  
(an Int. Leon) euz Brest. — *Te deum.*

*Servichou :* 4 a viz kerzu, ent. Aline Stephan 1 klas. Ar Servich bras 1 klas d'ar 15.

15 a viz kerzu, servich bras deiz ar bloaz 1 klas Annette Lavanant, bourk.

Santiz-Pabu karet, anaout a rit R. Bouriat ? Kazi sur n'her guelit ket aliez en iliz. Daoust a great en deuz da vihana he Jubile ?

Eul lizer hon deuz bet digantha. Mes ker e koust dezha lakât he skrid en hor C'hannadik!

Araok hon doa bet c'hoaz eul lizer digant hor c'hamalad Bouriat. Mes el lizer-ze, paour keaz Bouriat, e zeuz beteg daou faot er memez linen. Goulskoude ho poa c'hoant hor forsi da lakat al lizer-ze e Kannad miz kerzu. N'hon doa ket great. Rak hon lennerien ho devije c'hoarzet deoc'h, ha lavaret : « Bouriat d'ar skol ! » Mes ma c'hoantail e vezo lakeat er c'henta kannadik. Setu al lizer diveza :

### Saint-Pabu — Calvarin eo

Il est regrettable que M. Calvarin ne sache pas bien le Français ; à moins qu'une lourdeur d'esprit, regrettable également ne l'empêche d'en comprendre les finesses.

Il croit être bien malin en me traitant de maquereau, mettant prudemment « de la mer », pour éviter l'injure grave justiciable des Tribunaux.

Qu'est-ce que le conseil de Fabrique — le conseil Paroissial n'existant pas — a à voir à des Régates? et Monsieur Calvarin à celles de Saint-Pabu?

Pourquoi tonne-t-il contre celles-ci et par contre celles de l'Aberwrach et de Portsall?

Qu'il se contente de s'occuper de sa paroisse.

Il fait semblant de croire que je me soumetts à son omnipotence tracassière et m'ordonne, presque, d'avoir à lui donner les noms du Comité.

Sachez mon ami Calvarin que cela ne vous regarde pas et que vous n'avez pas à y fourrer votre nez. Je n'ai jamais obéi à un petit curé de campagne. Il suffit.

Que Monsieur Calvarin crie tant qu'il voudra, sur ce qui ne le regarde pas, je dédaignerai à l'avenir de lui répondre cela passe trop au dessous de moi.

A bon entendeur salut. Signé : R. Bouriat ancien maire, ancien membre de Fabrique.

1° Pardon, cher M. Bouriat, « M. Calvarin sait bien le français ». On pourrait même supposer qu'il a bien fait, des études supérieures à celles du cher Bouriat. Toujours est-il qu'il écrit, correctement le français, tandis qu'il possède un écrit qui prouve que M. Bouriat est un peu brouillé avec l'orthographe.

2° Le conseil Paroissial n'existe pas ? — Mon cher Bouriat, cessez donc la pêche pendant l'hiver — et étudiez un peu le code et le droit canonique.

4° Pourquoi je « tonne » contre les régates de Saint-Pabu et pas contre celles de l'Aber, et de Portsall ? — Parce que dans ces localités il n'y a, à ma connaissance, qu'un jour de régates par an, tandis qu'à Saint-Pabu vous avez établi plusieurs régates par an. Ne profanons pas le jour du Seigneur.

4° Cela ne me regarde pas ? — Pardon, cher ami, le prêtre est chargé d'enseigner la Loi de Dieu à tout le monde et de combattre tout ce qui est de nature à détourner les fidèles des offices religieux.

5° Vous n'avez jamais obéi à un petit curé de campagne ? — Sur ce point je vous crois volontiers. Je crains même que vous n'obéissiez pas à votre recteur.

Encore une petite question : Vous vous dites « ancien maire, ancien membre de Fabrique » ; moi, je vous crois sur parole. Mais les gaillards de Saint-Pabu sont sceptiques. Pour qu'on ne puisse donc pas douter de vos titres si distingués, nous vous prions de nous désigner la commune et la Fabrique qui ont eu le grand honneur de vous avoir comme maire incomparable, et comme membre illustre de la fabrique.

Allons, à la prochaine, cher ami Bouriat ; et soyez de bonne humeur, que diantre !  
*Calvarin eo.*

### Selaouit mad: 5 guennek

Pell-zo ar re a verzas ar *C'hannadik* a egar defot n'ho lezan d'her guerra 5 guennek. Breman e rankan azanti gantho. Gaelet a rit eo kresket kalz er bla-man, dre-ze hon defe koll ouz he rei evit 4 guennek. Evit netra eman c'hoaz koulz lavaret.

Ha breman d'hon oll lennerien e reketomp a greiz kalon Blavez mad.

# KANNADIK TRÉGLONOU

Eul Levrik peb Miz, da zele'her en ti

## Evit eur pladad pez pe piz (Lentilles)

Ar re a lenn kazetennou hag a dal ar boan kaozeal anezho, a c'hoar euz bet kalz menek euz ar skoliou er miziou diveza. Petra eo 'ta? Ar C'houarnamant, pe kentoc'h ar franmassonet zo ouz he hentcha, a fell dezho digristena ar Vro varneat. Ar pez a vir ouz ar morjinet-ze da zont abenn euz ho labour milliget eo ar skoliou kristen, bihan ha bras. Ha setu perak ar re-ze a c'hoanteas serra an oll skoliou kristen, memez ar re vrudeta, (Collèges, Universités). Hag evit dont abenn euz ho zaol fin e komzent brao ha flourik meurbed-agren, evel ma rea al louarn koz p'edo o klask tapout krampoezen ar vran.

Setu aman penaoz e komzent: « C'houi, katoliket, zo gual zamet gant ho skoliou kristen. E guirionez eur beac'h pounner int evidoc'h: Mad, lezit tout ar skoliou kristen a gostez; lezit ac'hanon d'ho serra oll ; kasit tout ho pugale d'ar skoliou laïk, ha me a roio konje d'ar beleg da vont eun heur bep sizun d'ar skoliou laïk da ober katekiz. » Setu aze petra ginnige tud a zo, evit gellout serra an oll skoliou kristen, bihan ha bras.

Ar re ho deuz eun tam anaoudegez euz an Istor zantel a c'hoar e verzas Esaü he oll droajou a vab ena d'he vreur Jacob evit... eur pladad pez! (un plat de lentilles).

Mad, setu ive petra c'houlennet diganeomp. Goulen a reat teuler d'an traon ar pez a zalc'h c'hoaz ar feiz e kalz parrezioù, hag en dizro ne veze roet koulz lavaret netra. E guirionez, pe seurt vad a c'helfe ar beleg da ober d'ar vugale epad eun heur bep sizun hebken? Ma vije bet c'hoaz ar skolèrien a du gant an iliz evel ma 'z edont araok ma oa koezet ar Frans dindan galloud ar franmassonet, abaoe 1880! Mes allaz! hirio kalz euz ar skolèrien, kerkent a ma vije tec'het ar beleg, a deufe, dre ho doareou, dre ho c'hoarz pe zoken ho c'homzou, da c'hoapât ar pez en devije lavaret ar beleg.

Hag evit lezel ar beleg da vont 1 heur ar zizun d'an ti-skol, ar franmassonet a zanje en devije an Tad santel ar Pap ho lezet didrouz da zerra an oll skoliou kristen, memez Universite Katolik Paris! Paour keaz franmassonet Na dit ket da gredi eo ken diskiant-ze katoliket Frans! Kalz re glouar zo en ho zouez, guir eo, ha zoken etouez ar re a dlefe beza a zevri o tifen ar relijion. Evelato n'int ket oll c'hoaz ken laosk na ken diskiant ma sonje ar ministr Briand.

### II. Ar Skol he-unan (L'Ecole unique)

Kalz skolerien ha skolerezet a gustum ive lakât ar botred hag ar botrezed er memez klas gant aotreadur Konseil ar gommun. Hogen, kementse zo difennet grons gant al lezen. Evit gellout

touecha potred ha potrezed er memez klas, ma zeuz daou glas — hag e ranker kaout er parrezion a basse 500 den —, evit gellout eta lakât potred ha potrezed er memez klas eo red kaout konje digant ar C'honseil ha digant kerent ar vugale da ober an touecha-ze. Setu aze al lezen.

Hogen ar C'houarnamant, e leac'h lakât ar vistri-sol da zenti ouz al lezen var ar poent-ze, a boulz anezho da zizenti outhi. — Eun tachad-ze ive n'euz ken hano er c'hazetennou nemed euz ar « skol unique ». Petra eo an dra-ze 'ta, ar « skol unique? » An dra-ze a zifini e vezo skoliet, bevet, lojet ha fresket ar vugale, ar re iaouank, e skoliou ar C'houarnamant evit netra epad ho studi.

An oll vugale a vezo skoliet evelse evit netra e skoliou laik ar c'houarnamant? Oh nan! Eun examin a vezo ranket da baseal. Mes, e c'hellit kredi avad an enklasker (l'examineur) ne vezo ket atao al lealdet o para var he dal nag en he goustians, hag aliez e sello muioc'h ouz kerent ar c'hrouadur eget ouz heman. Kamaladiach ha displealdet a vezo.

Neuze an hini en devezo passeet eun examin vad, da lavaret eo an hini a vezo kavet goest, speredok awalc'h, gant an enklasker (examineur) evit ober he studi, ober he glasou, a c'hello choaz ar vicher a garo, hag epad tout he studi n'en devezo netra da baea.

2° Piou a baeo 'ta neuze? Kleo! c'houi ha me c'hellit kredi, ar c'houarnamant. Dre-ze ne ket diminui a rei ar c'hontribusionou gant ar « skol unique ».

3° Ha dont a rei an dra-ze? Siouaz! deuet eo dija. Ar c'huec'hvet klas e skoliou ar c'houarnamant (collège, lycée) a zo dija evit netra. Evelse, ar re a zo er c'huec'hvet klas er skoliou-ze er blâman n'ho deuz netra da baea. Hag er bloaz a zeu er pemped klas n'ho devezo netra ken neubeud da baea ma paseont eun examin vad.

4° Hag ar re n'ho devezo ket paseet eun examin vad, petra reint? Ar re-ze a ranko chom er gear da denna panez ha da blanta kaol. (Les carrières libérales leur sont fermées).

5° Setu penaoz ive e fell d'ar c'houarnamant diskar an oll skoliou kristen, bihan ha bras. Ne zerro ket, emezhan, ar skoliou kristen. Mes peguir skoliou ar c'houarnamant a vezo oll evit netra, piou a ielo d'ar skoliou kristen? Kazi den. Ha dre-ze e kouezint anezho ho-unan, rak ne c'hellint ket paea ho mistri-skol pe ar brofesoret.

Setu aze eur gomz benag var an displealdet a fell d'ar c'houarnamant ober, ha dija zoken, evel m'hon deuz guelet, eo staget d'al labour milliget-ze.

Harzit 'ta, deputeet; harzit 'ta, katoliket, ma zeuz c'hoaz eun neubeud feiz en ho kalon.

### III. Petra zo kaoz ?

Paotr an arc'hant, ar ministr Cheron, zo er fog enna! Perag a gav deoc'h? Abalamour ar c'hontribusionou, an droajou var bep tra ho deuz digaset e kef ar c'houarnamant 6 milliard (ne ket 6 million eo avad) 6 milliard muioc'h eget a zo bet a zispign epad ar blavez diveza. (L'exercice 1929 laisse un excédent de recettes de 6 milliards). Da lavaret eo, evel ma skriv eun den a skiânt, ar c'houarnamant an deuz bec'hchet kement ac'hanomp gant he gontribusionou skrijus, m'en deuz gelllet chacha diganeomp 6 milliard

muioc'h eget n'en doa izom evit he zispignou-foll kalz anezho goulskoude.

Ha petra vezo great gant 6 milliard-ze? Kreski ho fae d'ar re zo dija re baet. Ar re-ze a vezo foranet, ar c'hontribusionou avad ne vezint ket diminuet. Pe ma vez diminuet en eur fêson, e vezo kresket en eun doare all. Daoust ha kontribusionou evel « ar chiffre d'affaires » a dlefe beza en eur vro honest? Eur vez eo zoken evit ar vro.

Petra zo kaoz ma 'z eo ken marc'had-mad ar c'hezek tost da vloaz zo? Ar penn kaoz eo ar « chiffre d'affaires ». Piou a lavar an dra-ze? E c'hellit kredi n'eo ket me eo, mes ar varc'hadourien vrasa ho-unan. Selaouit : « C'est au chiffre d'affaires que les marchands s'en prennent très particulièrement ; c'est lui qu'ils rendent le grand responsable de la mévente des chevaux, parce que le chiffre d'affaires augmente à l'excès leurs frais généraux. »

Kementse n'eo ket diez da gompren.

### LANNILIS

Eur gentel katekiz: « Ar re ne deont nemed d'an ti-kear evit beza eureujet, hag hi a zo dimezet dirag Doue? »

Nann, n'euz guir eured ebed nemed ann hini a zo great hervez lezennoù an Iliz. »

Ne dleer ket eta henvel ar seurt merc'hed-ze introunezet, pe guir n'int ket eureujet dirag Doue.

## KELEIER TREGLONOU

### An Adoration

Pell bras zo Treglonouiz n'ho deuz ket gelllet profita euz grasou dibab an Adorasion en ho iliz. Rak an derveziou dibabet araok evit Treglonou a ioa er penn kenta a viz ebrel, ha dre-ze atao goude sul ar Basion. Hogen epad amzer bask ne vez ket great an Adorasion er parrezion. En eur gouent benag eo e vez great neuze an derveziou Adorasion evit ar barrez ne c'hell ket hen ober.

Derveziou an Adorasion evit Treglonou a vezo hiviziken bep 4 bloaz d'ar zizun diveza a viz genver. Varlene an Aotrou 'n Eskop en deuz great eun daolen nevez evit an Adorasion en Eskopti. Hor parrezioniz ker ho deuz mall bras da velet an derveziou kaer-ze. An iliz zo dija eun dudi he guelet! — An Adorasion a zigoro disul evit al loden genta, ha diziou vintin evit an eil loden. Prezeget e vezo gant Aot. Person Sant Mikeal-Brest, Aot. Person Plourin hag Aot. Person Coat-Méal. — Meulet, karet, adoret ra vezo Jesus e Sakramant an Aoter.

### Breuriez ar Feiz

Setu an aluzennoù dastumet da fin miz kerzu evit Breuriez ar Feiz. Kest en iliz d'an diou oferen: 490 lur 8 guennek. Listen Annette Thomas 564 lur 6 g., touechet gant an aluzen roet evit

ar Jubile. Listen Pauline Mao 404 lur 4 g. Aluzen ar Jubile 39 lur.  
Listen Louise Breton 339 lur. Aluzen ar Jubile 78 lur 17 g. Listen  
Aline Nicolas 312 lur.

### Evit Breuriez ar Vugale Sainte Enfance

Listen A. Thomas 30 lur. Ar gest 57 lur 15 g. Listen Pauline  
Mao 84 lur 2 g. Listen Louise Breton 56 lur 4 g. Listen Aline  
Nicolas 14 lur. El listen-ma n'euz nemed 10 hano. Dre-ze houma  
eo a ro ar muia. Guelet hon deuz ive lod var diou listen evit  
Breuriez ar Feiz. Bennoz Doue deoc'h.

Aluzennou Breuriez ar Feiz varlene eta 2.120 lur. Aluzennou  
ar Sainte Enfance hag ar gest. 242 lur 5 g. Evit Breuriez  
ar Feiz, 633 lur kresk. Evit ar Ste Enf. 57 lur. Divezatoc'h e  
tisplegimp skleroc'h ar Breuriezou-ze.

### Ar Pelgent

En despet d'ar glao ha d'an avel foll, e ioa deut kalz tud  
d'ar pelgent. Kerkent hag 8 heur e oa goazed ha merc'hed e ki-  
chen an diou gador-govez, an dour o tiredet diouz ho dillad!  
Mes var a glevan, an oll estren a lavare: « Ah! n'hon deuz ket  
a geuz avad da veza deut! Eun dudi oa beza en iliz. »

An oferen hag ar c'hantikou a ganomp d'ar pelgent zo kaer  
meurbed, e guirionez. Ha var a gounter, ar c'hoazed en dro-ma  
a oa treac'h d'ar merc'hed. Kementse avad a ra plijadur deomp!  
Rak « ar piket-ze, » emezo, a gave dezho ne oa nemetho hag ho  
deuz moueziou lirzin! — Kenavo, Mabik Jesus.

### Ar peziou-c'hoari

Disul eo bet c'hoariet evit ar vech diveza an daou pez-  
c'hoari « Ar Merc'hed fin, hag an Teir Blac'h. » Ar pièsou hag  
ar soniou a ioa kavet brao memez gant Lokournaniz ha Plongeriz,  
ho doa great deomp kalz plijadur o tont d'hor guelet. Pep tra  
zo eat mad kena, a lavare deomp unan anezho. Goulskoude ar  
pez en deuz va frealzet ar muia eo ar zon: *P'edon em c'havel...*  
Rak displeget sklear eo bet gant ar sinalou a rea an hini her  
c'hane. Lakit ar zon-ze er *C'hannadik* hag e vezo kanet e pep  
friko.

Ar zon-ze zo dija e *Kannadik miz cost* 1927. N'euz forz,  
mignon ker, senti a reimp ouzoc'h, hag he lakât a reimp er  
*C'hannadik*-ma. Deskit an ton gant Treglonouiz, ha dreist-oll  
gant. Ren. Guiziou.

Abenn sul ha meurz al Lard hon deuz sonj da brepari  
daou bez-c'hoari all. Deuit adarre d'hor guelet, kerent ha mi-  
gnoned.

*Bet e permission.* François Falc'hun bourk, Theophile Bou-  
cher Pors-Egras, Yves Floc'h bourk.

## Dalc'homp disklabez hor yez kaer

Eun neubeud tud, bourc'hizien zoken, var zigarez studia  
hor brezonek, zo en em lakeat da jench doare da skriva ha da  
lavaret kalz geriou. Evel ma leverer: c'hoant ho deuz da jench  
baz d'an daboulin.

Perak e fell dezho ober an dra-ze? A dra zur ne ket evit  
ober plijadur na vad d'ar hobl eo. Gouzout a reont, pe e tlefent  
gouzout da vihana, e lakeont kalz tud da gasaat ar brezonek,  
dre ho skridou « laez, ael, graet... » Ar re ho deuz studiet ar  
yezou ha mignoned ar brezonek ho deuz diskouezet sklear  
n'euz izom nag abek ebet da jench doare d'hor brezonek.

Perak 'ta neuze e reont al labour-ze? Kalz anezho n'her  
gouezont ket.

Ni da vihana, kenvreudeur ha mignoned ker, kendal-  
c'homp da labourat evit ma chomo ar Feiz hag ar brezonek start  
en hor c'hreiz. Doue da genta. Lezomp Leoniz da skriva ha da  
lavaret « great », ar Gerneviz da lavaret « gret », ha Tregeriz da  
lavaret ha da skriva « graet ». Mes eur beleg brudet en deuz la-  
varet deomp: « Bet oun e 180 Mission, HAG E NEB LEAC'H NE  
MEUZ KLEVET AR GER « GRAET. »

Setu aman eul lizer digouezet ganeomp pell-zo.

« Dale'hit mad d'hor brezonek yac'h, Aot. Person. Lennet  
em beuz gant kalz plijadur ho *Kannadik* miz cost. Passe poent  
oa kass da c'huiletat ar re ne gomprenont ket e risklont laza  
evit mad guir yez hor Bro. — Lennet e meuz guechal... mes evel  
hirio va zamik spered deut, m'arvad, da veza poud, ne c'hell  
mui he gompren, red eo bet din e zilezel.

D'ho *Kannadik* avad e fell din dere'hel mad, rag ennan e  
kavan sklear ar brezonek desket gant va zud, ha d'ar brezonek-  
ze eo e fell din dere'hel. Piou a c'hello kaout abeg ennon?... Ha  
bremen. Aot. Person, e kasan deoc'h eun tamik aluzen evit ma  
c'hello ho *Kannadik* kendere'hel da lavaret da bep hini « ar wi-  
rionez eb damanti. » — *Eur guir Breizad.*

Eun all, eun den iaouank desket, mignon bras d'ar bre-  
zonek, a skriv deomp:

... Dans votre petit bulletin on a bien montré que l'argument  
d'autorité invoqué en faveur de l'orthographe unifiée n'est pas  
sans réplique.

S'il est nécessaire qu'une langue écrite possède son ortho-  
graphie, il n'est pas moins indispensable que ceux qui se char-  
gent de la fixer ne prennent pas trop de décisions arbitraires ou  
ne commettent pas, sous prétexte d'érudition, de regrettables  
anachronismes... Auraient-ils mille fois raison du point de vue de  
la science, que le bon sens leur donnerait mille fois tort.  
Ecrire « laez », « ael », etc. actuellement, chez nous, est un contre-  
sens.

Et comme les contre-sens ne naissent pas viables, la con-  
duite à tenir à l'égard de cette innovation est tout indiquée...

Enfin, vous aurez rendu, je crois, un grand service à la langue  
bretonne si vous réussissez à faire douter nos académiciens de  
leur science livresque.

### EUR GUENVED DIZESK

Eul lizer all hon deuz resevel... euz peleac'h a gav deoc'h?  
Oh! ne ket euz Guisseny na Plouguerne eo, mes euz... Roazon!  
— Euz Roazon? Ia, ia. Lavaret en deuz zoken peleac'h eman er  
gear-ze Ah! heman avad en deuz c'hoanteat rei deomp hor



c'hampan ! Mes n'en deuz ket gellet displega ar pezh en doa klevet pe lennet. Al linen genta zo e brenonek, ha n'eo ket eat fall gantha. Mes en eil linen en deuz chenchet rochet hag eo eat e galleg. Allaz ! neuze avad e ra eur skrid distrantel. Kazi e zeuz kement a faout hag a c'heriou. Paour keaz Yvonik !

Sellit, eun tanva deoc'h euz he lizer « Yvonik... Mais vous ignorez le plus élémentaire (sic) de la grammaire?... Le style des différentes lettres anonymes que vous publiez (sic) ».

Nan: Esoc'h eo penturi  
Eget ober lizeri. — N'eo ket guir Yvonik?

### Selaouit mad va ali

Aliez breman e vez diezamant gant ar varc'hadourien. Kalz anezho zo digoustians, ha pa zantont ho deuz prenet ker, ne glas-kont nemed kas an aneval en dro.

Mad, pa ho pezo eun afer benag evel-se, pe c'hoaz evit ho kontribusionou pe gant eur Gompagnunez assuransou, e leac'h mont da gaout alvokat pe eun « avouer » hag a goust ker, it 'ta da Office Central Landerne.

Ar C'honsailler pe alvokat evit al lezennoù a vez eno bemdez euz a 2 h. 1/2 da 6 h., ha d'ar zadorn epad an deiz.

An alvokat evit ar c'hontribusionou a vez eno hep sadorn euz 10 h. da 6 h.

An aviz e Landerne ne goust nemed 20 real, ha dre skrid daou skoued.

Setu an adress evit al lezennoù: Le Conseiller Juridique, Office Central, Landerneau.

Evit an traou all: Le Conseiller fiscal, Office Central, Landerneau.

### An TELEPHON, An TELEGRAPH

Evit ma c'houezoc'h petra goust eur gaozeaden a 3 minuten en telephon, setu aman ar reolen evit ar c'hanton, ar parrezioù divar dro, hag an departamant.

1° Evit ar c'hanton, ha kantoniou Lannilis, Lesneven, Lokournan, Guitalméze, Plabennec, Landerne ha Brest. 6 real (1 fr. 50). Geler eun all da gaozeal ganeoc'h (appel), ar memez priz.

2° Evit ar c'hantonioù all euz an departamant 8 real (Cabine 2 fr.) Ar galv (appel), ar memez priz.

3° Kas eun « dépêche » eur skoued (3 fr.) beteg 10 ger, ha da c'houde 10 ger, 4 guenneg pep ger.

Dre-ze, e leac'h kas eun dépêche, goulennit kas eur « message », neuze ne gousto deoc'h nemed 10 real (2 fr. 50) ha e c'hellit lakât n'euz forz ped ger.

Gouzout a rit an telephon hag an telegraph ne zigor breman nemed da 8 h. beteg 12 h. pe kreiz deiz, hag euz 2 h. beteg 6 h.

Ma fell deoc'h kaozeal enn telephon pa ne vez ket sansel digor, pe kas eur c'helou benag, setu aman ar prizioù: 1° Euz 7 h. da 8 h. diouz ar mintin 22 real (5 fr. 50) 2° Euz kreiz-deiz da zioù h., ar memez priz. 3° Euz 6 h. da 9 h. noz 11 lur 10 g. 4° Euz 9 h. da 7 h. diouz ar mintin 21 lur 10 g. 5° D'ar zul goude 11 h. 11 lur 10 g. — Ha dale'hit sonj mad.

### EUR VUEZ KAER

Setu eur vuez kaer meurbed, ha skrivet e brezonek iac'h, a vezo komprenet e pep leac'h, gant eur mignon ha n'eman ket var e skrid kenta. — *Bleuniouigou Sant Fransez Asiz. Bernard a Guintavalle, kenta kenvreur Sant Fransez.* Kenta kenvreur Sant Fransez a voe Breur Bernard, euz kear Asiz. Setu aman penaoz oa bet gounezet da Zoue. Sant Fransez ne zouge ket c'hoaz e zillad a vanac'h daoust d'ezan beza distag diouz ar bed eur pennad a oa. Klasket en doa beza disprijet. Kement oa kastizet gant ar binijen ma voe kemeret gant lod evit eur foll. Goapaet hag harluet kouz gant e gerent ha gant an estren, e veze taolet outan mein ha fank evel ouz eun diskiant. Ha Fransez a c'houzanve an dismegans hag ar goaperez evel pa vije bet bouzar ha mut. Bernard, unan euz an dud uhela, pinvidika ha desketa euz a gear, a evesaas piz ouz douareou ar zant. Daou vloaz a ioa da nebeuta abaoe ma oa Fransez kaseat ha disprijet gant an oll, ha Fransez a jome start war e hent. « E guirionez, eme Vernard d'ezan e-unan, red eo en dije Fransez grasou kaer digant Doue... Hag e pedas ar zant da zont da goania ha da loja de di. Fransez a asantas: Dont a reas d'e goan, chom a reas da gousket e ti e vignon. Neuze Bernard a gavas an dro da anaout santelez Fransez. Lakât a reas guele ar zant er gambr m'edo enni e wele e-unan. Hag er gambr-ze e veze atao epad an noz eul lamp var elum. Fransez, evit kuzat e zantelez, kerkent m'oa pignet er gambr, en em daolas var e wele, hag a reas an neuz da gousket. Bernard, prestig goude, a reas evel Fransez, hag a stagas zoken da roc'had krenv evit rei da gredi oa kousket-mik. (Da gendec'he).

### Ne gomzimp ket

Ne lavarimp ger euz an torfejou pe al loustonioù erruet e Plourin e Sant-Pabu, e Guitalméze hag e leac'hziou all c'hoaz. Nemed a storlok n'euz ken deuz an traou hudur-ze. Paour keaz Leostic, lakeat er stuz-se gant ho niz diouz ma leverer! Ho ti hiziken a vezo gellet da henvel—nan an Ti-douar, mes ti ar goad.

*Servichou.* — 12 a viz genver Servich deiz ar bloaz 1 klas Jean-Marie Surlapierre, b.

19 a viz genver Servich bras deiz ar bloaz Marie Pellen, Pors-Egras. — *De profundis.*

Er blavez diveza hon deuz bet 14 enterramant, hag 20 badi-ziant hebken!

*Keleier* hon deuz digant hor martoloded zo e Toulon, digant an Tad Gabriel Map (Kerlohou) hag e gamaladed er Beljik, digant Joseph Treguer euz ar Moyen-Congo. Oll e reketont blavez mad d'ar *C'hannadik* ha d'e barrez